

YAHVÉ : UN NOM À RESPECTER

Exode 20.7

Introduction

Les 10 commandements : Des obligations morales pour un peuple que l'Éternel a racheté et libéré.

- 3^{ème} obligation morale pour un peuple libéré
 - 1. L'existence de Dieu – sa réalité
 - 2. La transcendance de Dieu - son image
 - 3. L'autorité et la personnalité de Dieu - son nom

Prière et Lecture : Exode 20.7

I- LE SENS DES NOMS DANS LA BIBLE

A. Un nom : Plus qu'un beau son, il représente un sens profond

- Qu'est-ce qui rend le nom de Jésus si beau et si doux à nos cœurs?
- **Jérémie 15.16; Jacques 2.7** Nous portons le nom de Dieu sur nos vies comme chrétien. Dieu affirme qu'un châtement est associé au mauvais usage de son nom.

B. Un nom : Expression de l'être entier

- Adam <adamah> sol, tiré du sol, poussière
- Ève : Dispensatrice de la vie après la venue de la mort et de la chute (Gn 3.20).
 - **Gn 3.19** « *Tu es poussière <adam> et tu retourneras à la poussière.* »
- Abram : Père élevé; Abraham : père de nations
- Jacob : Tricheur, trompeur; nom changé pour Israël : lutteur avec Dieu. Pour Dieu la prophétie du caractère et de la personnalité est incluse dans le nom de la personne.
- **Exode 33.14, 18-20** Fais-moi voir ta gloire ou fais-moi connaître ton nom deviennent des activités synonymes. **Exode 34.5-7** L'Éternel parle de son nom incluant son caractère et sa personnalité.

C. Connaître un nom, c'est avoir accès à sa personne et sa puissance

- Les chrétiens connaissent le nom de Dieu : ils ont le privilège de s'approcher de Dieu sans crainte, ils ont accès à sa personne, son autorité, sa puissance.
 - Comme l'enfant menacé dit à ceux qui veulent lui faire du mal : « *J'vais le dire à mon père* », l'enfant de Dieu peut invoquer le nom de Dieu pour sa délivrance!
- Les chrétiens ont le privilège de la prière : « *Par le nom de Jésus... Dieu donne la victoire* » (Célébrons Dieu)
- Lorsque Moïse demande à Dieu : « *Quel est ton nom?* » en Exode 3, c'est la même chose que s'il avait demandé; « *Es-tu capable de délivrer Israël?* »
- David affirme à Goliath (1 Samuel 17.45) : « *Tu viens avec l'épée... moi, au nom de l'Éternel que tu as insulté!* »

D. Connaître Yahvé, c'est faire appel à lui

- La clé n'est pas à savoir si on l'appelle Yahvé ou Jéhovah le tétragramme <YHWH> mais dans l'accès qu'il nous a donné par son nom : la liberté de le prier, de l'invoquer, de l'adorer, de crier à lui.

- **Deut 6.13** Yahvé invite Israël à jurer par son nom, à le prendre à témoin, d'invoquer sa présence et son intervention (2Chroniques 7.14) comme d'affirmer notre loyauté envers lui (Matthieu 6 Notre Père...).

II- LE MAUVAIS USAGE DU NOM

A. En vain

- **Exode 20.7** Prendre le nom de Yahvé en vain, c'est en faire un usage inapproprié, de l'utiliser avec mépris ou méchanceté, avoir l'habitude de trainer son nom dans la boue.
 - Sacrer, associer son nom à des profanités ou blasphémer ou encore utiliser des euphémismes comme « Christie » sont des usages qui déplaisent à Dieu
 - Plus subtils ont les mots dits par habitude, sans penser ou comme patois : « *Seigneur, Mon Dieu, Doux Jésus* » ou encore des expressions que nous répétons sans penser « *Que Dieu te bénisse!* ».

B. Pour manipuler Dieu

- **Matthieu 5** Employer le nom de Dieu pour impressionner la galerie, pour se faire croire, pour nous donner crédibilité et autorité : Jésus dit : Ne jure pas par le ciel <par Dieu>, dis simplement la vérité, sois vrai et sincère.
- **Peut-on prêter serment en justice?** Prêter serment, c'est déclarer solennellement une vérité comme Paul a pu le faire (2Co 1.23; Ga 1.20). Si notre société a encore du respect pour la Bible dans ses cours de justice, je ne vois pas le problème à affirmer solennellement (à jurer) de dire la vérité en prenant Dieu et sa Parole à témoin.
- Dieu ne laissera pas impuni le blasphémateur de son nom. Manifestons aux incroyants qui nous entourent notre indignation à entendre le nom de Dieu être malmené par leur bouche.

III- LE BON USAGE DU NOM DE YAHVÉ

a. Avoir le privilège d'en appeler à Dieu,

- D'être connu de lui, entendu de lui, de déverser nos cœurs en sa présence parce qu'il m'aime et veut le meilleur pour moi.

b. Avoir le privilège d'invoquer son nom

- De Genèse 4.26 à Apocalypse 19.11-13,16 nous pouvons nous tourner vers Dieu et le prier, de demander sa grâce et son salut; « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* »

c. Avoir le privilège de confesser son nom

- Dieu nous appelle à le louer, à l'adorer comme à rendre témoignage de son nom, de sa présence et de son activité dans nos vies. Quel privilège et quelle responsabilité!

On aime entendre notre nom associé à de bonnes choses... Dieu aussi!

Ne traînons pas son nom dans la boue,, mais élevons son nom dans nos vies

Chants :

Quel beau nom que celui d'Emmanuel

Jérémie 15.16